



L'heure juste

Vol. 12, no 8 – 21 décembre 2005



Le point de vue
de Diane Bourdeau
Chef de la Direction de l'administration

Faire autrement? Toute l'administration s'en parle, pour vous...

Quelle est la première idée qui vous vient quand vous pensez à l'administration? Un service budgétaire et de soutien, n'est-ce pas? Oui certainement. Mais il a aussi tous les petits détails de la vie quotidienne du policier et de chaque employé, que l'équipe de la Direction de l'administration doit **matérialiser**: de l'écusson d'épaule aux bottines, du téléphone à la technologie IDP 2, du programme d'accueil des nouveaux employés aux dispositions possibles pour un congé de maternité ou de paternité; toute l'équipe de l'administration s'affaire à vous offrir le meilleur environnement physique et moral de travail.

Mais comment y arriver? Très rarement d'un seul coup de baguette magique! Dans les faits, ce sont la convergence, la mobilisation et la communication entre le personnel du Service de l'administration, avec le personnel des autres directions, en plus des acteurs indispensables de la Ville et d'autres précieux partenaires, qui peuvent assurer un succès bien calculé aux milliers d'actions administratives et quotidiennes du Service.

Impossible, utopique? Je suis convaincue du contraire - De fait, les membres de mon équipe et moi avons déjà enclenché tout un processus de questionnement et d'adaptation à l'environnement mouvementé et en évolution constante qui caractérisent le Service au sein de la Ville. En ce sens, voici un aperçu des défis que nous comptons relever pour vous:

- adopter des solutions pour améliorer la qualité de l'approvisionnement, des équipements et des uniformes, en tenant compte des commentaires recueillis auprès des policiers lors d'un récent sondage;
- déployer des plans de développement professionnel stimulants pour l'ensemble des employés;
- découvrir des nouvelles sources de revenus entre autres en créant des partenariats avec l'entreprise privée;
- compléter les phases de développement des systèmes tels que IDP 2 et AFIS 2;
- offrir, par le biais du nouveau système téléphonique de la Ville de Montréal 3-1-1, une réponse aux besoins non urgents des citoyens;
- et beaucoup d'autres heureux défis...

En somme, ce que je réalise vraiment, c'est qu'assurer simplement le quotidien ne suffit plus désormais. Toutes les facettes de «faire plus, faire mieux, avec moins» dans la limite des moyens traditionnels, ont été épuisées. **Penser autrement est la seule voie d'avenir pour encore réussir à nous améliorer.**

Le 12 décembre dernier, nous nous sommes réunis pour échanger sur des moyens concrets, applicables dans toutes nos unités. Vous voulez les connaître? Je vous invite à lire l'article qui en rendra compte dans la prochaine livraison de *L'heure juste*. Parlez-en, et parlez-nous en aussi, parce que l'administration, c'est surtout de vous et pour vous qu'elle parle!

En cette période de réjouissances, je vous souhaite à tous, une grande et fructueuse collaboration entre toutes les unités, tous les partenaires. Que nos meilleures idées, et nos plus grandes innovations se concrétisent en 2006!



LES VOEUX DU DIRECTEUR

Déjà la fin de 2005! Une année qui me semble n'avoir duré que quelques mois tant elle a été remplie, mouvementée, satisfaisante! Honnêtement, je ne sais ce que je pourrais rêver de plus pour 2006... Sauf peut-être continuer à avoir autant de plaisir à vous côtoyer et à travailler avec vous. Et vous? Que pourrais-je vous souhaiter, personnellement et professionnellement, pour l'année qui vient?



OU QUOI ENCORE?

Pourquoi pas... tout ce qui pourrait contribuer à votre bonheur? C'est un souhait personnalisé, car le bonheur est individuel, propre à chacun. En fait, le bonheur c'est ce qui vous apporte du plaisir. Et les sources de plaisir sont différentes pour tous!

Je vous souhaite donc pour 2006, ce dont je peux rêver pour moi-même: augmenter le capital plaisir et bonheur, dans nos vies personnelle et professionnelle. C'est la grâce que je vous souhaite, comme disaient les anciens!...

Et si c'était votre sœur, votre mère, votre neveu...

par Danielle Barbeau

Vous apprenez que votre mère a été victime d'une intro. Votre ami vous annonce que sa sœur a été violentée par son mari. Votre famille est inquiète car votre neveu a adhéré à un gang de rue. Comment souhaiteriez-vous que vos collègues traitent votre mère, la sœur de votre ami, votre neveu ?

Pour parler du suivi des dossiers, *L'heure juste* a rencontré le directeur adjoint et chef de la Direction des opérations, M. Jean-Guy Gagnon.

Selon vous, qu'est-ce qu'un suivi efficace des dossiers de victimes ?

C'est d'abord et avant tout traiter un citoyen comme si c'était soi, un membre de sa propre famille ou un proche. Si la sœur de mon ami était violentée, je voudrais qu'un policier communique avec elle rapidement, la tienne informée, assure sa sécurité. Je voudrais qu'elle ne soit pas référée ailleurs et que le délai du service ne soit pas long inutilement. Lorsqu'une personne fait appel à nous parce qu'elle a été victime d'un acte criminel, c'est sans doute la seule et unique fois qu'elle le fera. Elle mérite qu'on lui accorde toute l'attention nécessaire. Elle se souviendra longtemps de l'heureuse expérience vécue avec un policier et en parlera autour d'elle.

Plusieurs modes de fonctionnement et formulaires seront mis en vigueur en décembre. À travers ces documents, il y a des rôles et activités des policiers à tous les niveaux de l'organisation, un lexique, des liens avec d'autres MF ou formulaires. Comment s'y retrouver ?

Tous ces outils permettent des habiletés techniques, c'est-à-dire savoir qui fait quoi, quand et comment. Ils facilitent le travail d'équipe qui est absolument nécessaire pour la réalisation de notre premier objectif, le service aux citoyens.

Mais au-delà des outils, c'est de comportements et d'attitudes dont il s'agit. La courtoisie, donner une information exacte sur le dossier, fournir une documentation pour guider le plaignant ou la victime, expliquer le processus d'une plainte et d'une enquête, informer sur le suivi d'une enquête dans les 30 jours maximum,

éviter de référer la personne à d'autres unités, aider le citoyen à rédiger son rapport, rédiger correctement soi-même un rapport, laisser à sa boîte vocale un message d'accueil qui indique si on est présent et sinon qui est remplaçant, tout cela, pour moi, c'est du service à la clientèle et des policiers contents d'avoir fait des clients satisfaits. C'est aussi éviter de créer de fausses attentes de la part du plaignants ou de la victime, en évitant de lui indiquer que l'enquêteur rappellera alors que l'enquête est classée EUNR (enquête ultérieure non recommandée) par le policier.

Quelles sont vos attentes ?

Je souhaite en tout premier lieu que nous soyons reconnus pour la qualité de nos services. Cela veut dire concrètement informer adéquatement les victimes du suivi de leur dossier, éviter que celles-ci ne se butent à



M. Jean-Guy Gagnon

une boîte vocale sans savoir que le policier concerné est en devoir ou en congé. Cela veut dire aussi que le policier qui intervient le premier auprès de la victime évite de créer de fausses attentes, et enfin, que les policiers des services à la communauté puissent consulter l'agenda d'enquêtes afin d'informer la victime du statut de sa plainte et, le cas échéant, du nom et des coordonnées de l'enquêteur qui traitera son dossier. En résumé, je veux que les policiers soient en mesure de donner un service et un

suivi de haute qualité à nos citoyens. Et comme je me préoccupe du bien-être des policiers, je fais en sorte qu'ils soient bien appuyés, outillés et formés. J'estime que tous y trouveront leur compte, policiers et citoyens. Mais, encore une fois, chacun d'entre nous devrait se demander comment il aimerait être traité s'il était victime d'un acte criminel.

Suivi des dossiers : qui fait quoi, quand et comment

Depuis la mi-décembre, le nouveau MF sur le suivi des dossiers est en vigueur. En conséquence, les trois MF existants qui sont relatifs aux rapports rédigés par le policier (MF121), aux rapports rédigés par le citoyen (MF122) ainsi que celui concernant le processus d'arrestation, d'écrou, de détention et de libération ou transfert (MF211) ont été mis à jour. En plus, quatre formulaires sont en vigueur également soit, le nouveau formulaire relatif au retour d'enquêtes aux policiers de postes de quartier; celui concernant la lettre au citoyen qui l'informe que sa plainte est en attente de traitement (F.624-47); celui concernant la lettre au citoyen qui l'informe que son dossier a été résolu, lors d'enquêtes de dossiers multiples (F.624-48); celui relatif au rapport de vérification de qualité des services par lequel le superviseur fera le suivi auprès de plaignants afin de valider la qualité des services offerts. Enfin, le formulaire existant sous forme de dépliant à remettre aux plaignants ou aux victimes « Vous êtes victime d'un acte criminel... des réponses à vos questions » (F.115-1 et F.115-1A) a été révisé et est également disponible.

Les coups de cœur de Bonus virus



Lutte aux gangs de rue : des agents du PDQ 6 se démarquent

par Mireille Lux



Le 15 novembre, Gino Dubé, commandant du Poste de quartier 6, a remis une mention de qualité aux agents Michelle Lanteigne et Simon Cayouette, en présence du directeur adjoint Jean-Guy Gagnon et de l'assistant-directeur Pierre Brochet. Il désirait ainsi reconnaître le travail

colossal qu'ils ont accompli dans le cadre des actions que mène actuellement le Poste de quartier 6 en matière de lutte aux gangs de rue. Les agents ont d'ailleurs profité de l'occasion pour présenter les résultats de leur travail.

Le Poste de quartier 6 met l'emphase sur la lutte au gang de rue et s'appuie sur le travail d'équipe au sein de l'unité pour réaliser son plan d'action. L'important travail de recherche et d'analyse réalisé par les agents Lanteigne et Cayouette permettra aux policiers de renforcer leurs actions dans la lutte aux gangs de rue.

Le SPVM honore ses policiers distingués



Dans le respect d'une vieille tradition du SPVM, le directeur, monsieur Yvan Delorme, a reçu 138 policiers du SPVM dont les 20 années de services exemplaires leur ont mérité la Médaille pour services distingués de la Gouverneure générale. Un policier ayant complété pour sa part 30 années de services exceptionnels s'est joint à eux pour recevoir sa Barrette. Le 13 septembre dernier, 78 de ses confrères avaient également reçu leur Barrette. Le directeur a aussi étendu l'invitation à 18 policiers qui se sont distingués lors de leur participation à des missions de paix à l'étranger, notamment en Haïti et en Côte-d'Ivoire. Après une remise très protocolaire des distinctions, en présence de l'Honorable Lise Thibault, lieutenant-gouverneur du Québec, et des membres de la haute direction du SPVM, monsieur Delorme a prié tous les récipiendaires, leur escorte et les dignitaires de partager un excellent repas servi en leur honneur.

Une intervention humaine et efficace

par Natalia Shuster

Le 7 septembre 2005, les agents **Dave Beaudoin** et **Sébastien Paré**, du Poste de quartier 12, qui répondaient à un appel d'agression armée au coin des rues du Fort et Ste-Catherine ont trouvé un homme ensanglanté, blessé sérieusement. Bien qu'ils aient été rapidement informés que l'agression était fort probablement reliée à une dette de drogue, ils ont questionné des témoins possibles et protégé la scène de crime. Pendant tout ce temps, ils continuaient à parler avec le blessé afin qu'il demeure conscient compte tenu de ses sérieuses blessures à la tête. Ils l'ont ensuite accompagné à l'hôpital pour continuer l'enquête et rencontrer sa famille.

L'homme blessé a survécu à une intervention chirurgicale de plusieurs heures. Selon le médecin traitant, le succès de l'intervention est dû, en grande partie, aux efforts faits par les policiers pour garder la victime consciente. «*Vous êtes les premiers sur une longue liste de gens qui m'ont sauvé la vie ce soir-là*», leur a dit le rescapé dans une lettre de remerciements. Le vendredi 21 octobre 2005, il s'est d'ailleurs rendu au Poste de quartier 12 pour remercier personnellement les deux policiers de leur inter-



Dave Beaudoin



Sébastien Paré

vention et de leur impartialité, en présence du commandant et du lieutenant du poste. Même s'il conserve des séquelles psychologiques et physiques de sa mésaventure, il se considère chanceux d'avoir une deuxième chance de vivre. Bravo aux agents Beaudoin et Paré pour la qualité de leur intervention, leur attitude impartiale et leur professionnalisme!

De l'Australie à Montréal

par Mireille Lux



En 2002, lors d'une mission en Australie, l'agent sociocommunautaire **Patricia Ann Bourgeois** du Poste de quartier 11 a visité un parc pour enfants adapté aux besoins des petits handicapés. Grandement impressionnée par une telle initiative, l'agent Bourgeois s'est empressée d'approcher des représentants de l'arrondissement de Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce pour que ce concept soit implanté dans le quartier.

Grâce à cette démarche de l'agent Bourgeois et avec l'appui de plusieurs partenaires, dont l'arrondissement de Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce de la Ville de Montréal, ce projet a pris forme. Le parc Berry, situé dans ce quartier, a été aménagé pour les enfants handicapés avec des aires de jeux qui répondent à leurs besoins: balançoires moulées, carré de sable et surfaces adaptés aux fauteuils roulants. Cette idée de l'agent Bourgeois a contribué à rendre plus agréable la vie des enfants du quartier. Bravo!

Un membre du SPVM vise le sommet et l'atteint!

Le 24 octobre dernier, 66 participants au programme Arthro-Action, Kili 2005, de la Société de l'arthrite du Québec partaient conquérir le Kilimanjaro, plus haut sommet d'Afrique. Leur but n'était pas seulement d'escalader la montagne parce qu'elle se trouvait là, mais bien d'amasser des fonds pour la recherche sur l'arthrite, une maladie qui touche plus d'un million de Québécois et quatre millions de Canadiens. Parmi

les premiers à atteindre le sommet, le 2 novembre, deux partenaires policiers qui ont souscrit à cette bonne cause: les agents **Jean-François Lemieux**, du SPVM, et **Jonathan Voyer**, de la Sûreté du Québec. En tout, les 66 aventuriers sont parvenus à amasser plus de 501 000\$. Un cadre souvenir commémorant l'expédition a été remis au directeur du SPVM, monsieur **Yvan Delorme**, pour souligner la

participation du Service, par le truchement de monsieur Lemieux, au programme Arthro-Action, Kili 2005. On retrouve de gauche à droite, sur la photo croquée lors de la remise du cadre souvenir, le directeur, Yvan Delorme, l'agent Jean-François Lemieux, l'agent Jonathan Voyer et le docteur **Pierre St-Georges**, un participant originaire de l'Outaouais. Impressionnant, n'est-ce pas?



Un rapprochement significatif en faveur des jeunes du milieu

par André Poirier

Le 9 novembre dernier, **Pierre Savard**, commandant, et son équipe du Poste de quartier 15 se sont joints aux membres de la Section prévention et intervention jeunesse Sud pour convier à une journée de travail les représentants d'organisation scolaires, d'organismes communautaires et de certains partenaires de la Petite Bourgogne. Leur objectif? Explorer ensemble des modes de fonctionnement pour mettre en commun les expertises de chacun afin de mieux soutenir les jeunes aux prises avec le problème de gangs émergents.

D'entrée de jeu, le commandant Savard dont le poste de quartier dessert, entre autres, quartier de la Petite Bourgogne de l'arrondissement du Sud-Ouest, a rappelé l'importance des discussions entreprises lors de cette journée. Il a également insisté sur le rôle crucial des acteurs dans leurs champs d'expertise respectifs. Conscient des efforts déjà déployés par chacun, il veut trouver des moyens de travailler ensemble mieux encore avec, en tête, le bien des jeunes qui veulent éviter d'être associés à des gangs émergents.

Ainsi que l'avaient prévu et souhaité les agents sociocommunautaires du Poste de quartier 15 et les policiers de la Section intervention jeunesse, la rencontre a permis aux participants d'échanger sur les



difficultés rencontrées par les jeunes qui cherchent à s'intégrer dans une société qui ne les accueille pas toujours de la façon souhaitée et qui ne tient pas toujours compte de leurs véritables préoccupations. Une initiative qui a été louée par l'assistant-directeur **Daniel Randall**, qui, à titre de chef du Service à la communauté de la région Sud et de responsable du Comité de vigie jeunesse du SPVM, recherche toutes

les occasions de rapprochement avec la communauté et s'intéresse particulièrement aux interventions visant la jeunesse, qu'elles soient préventives ou répressives. Pour sa part, le commandant Sylvain Lemay, chef de la Section prévention et intervention jeunesse, a profité de la rencontre pour illustrer le support professionnel apporté par son équipe aux policiers du Poste de quartier 15, entre autres.

Quoi de neuf à la SSAC? par Caroline Cloutier

Forum sur la prévention des gangs de rue



Près de 130 personnes ont participé à la 4^e édition du Forum qui a eu lieu les 2 et 3 novembre dernier. Les participants étaient majoritairement des agents socio-communautaires et des agents de concertation, mais d'autres provenaient aussi du Renseignement. De plus, pour une première année, différents corps policiers ont pu bénéficier de ce forum, notamment la Sûreté du Québec, la Gendarmerie royale du Canada, la Sûreté municipale de Deux-Montagnes, la Sûreté municipale de St-Eustache et même le Service de renseignement criminel du Québec.

Plusieurs conférenciers ont été fort appréciés. D'abord, **Jean-Paul Gauthier** du Renseignement a présenté le portrait actuel des gangs de rue. Puis, **Francesco Secondi** a parlé de la sécurité sur Internet. Sa présentation a été suivie de celle de la Sûreté municipale de Gatineau sur leur projet *Internet 101, Naviguez en sécurité*.

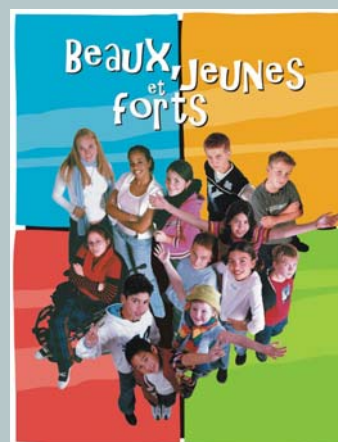
Nous vous donnons rendez-vous l'année prochaine pour la 5^e édition du Forum!

Retour sur la Semaine de la prévention de la criminalité

Un gros merci à tous ceux qui ont transmis l'information sur la conférence, « *Investir dans nos adolescents...un choix judicieux!* », qui s'adressait aux parents et aux intervenants. Près de cent personnes se sont déplacées pour assister à cette conférence donnée par **Gilbert Guérette**, sergent à la Section intervention jeunesse et prévention au SPVM et par **Chantal Fredette**, criminologue à l'Institut universitaire du Centre jeunesse de Montréal, le 8 novembre, en soirée, au Marché Jean-Talon.

Plusieurs renseignements importants ont été transmis aux participants, notamment sur des signes qui devraient susciter des interrogations aux parents qui les remarquent chez leur jeune, à savoir, par exemple, le (la) jeune

- a modifié de façon inquiétante ses habitudes de vie à la maison;
- possède plus d'argent ou de biens qu'il(elle) ne le devrait;
- est responsable de la disparition d'argent ou d'autres biens à la maison;
- présente de sérieuses difficultés à l'école.



De plus, quelques conseils ont été donnés, notamment,

- connaître les ami(e)s de son adolescent(e);
- connaître les allées et venues de son adolescent(e);
- encourager son adolescent(e) à s'engager dans un loisir structuré;
- transmettre les valeurs prosociales en les énonçant et les expliquant, en exigeant leur respect et en les respectant.

Grâce à votre collaboration, cette activité a été une réussite!

Cocktail des partenaires

« Le parent, un allié essentiel »

par Anne Hallée

Le mardi 29 novembre 2005, plus d'une cinquantaine de personnes ont participé au cocktail que les membres de la Section intervention jeunesse et prévention (SIJP) du Service à la communauté (SAC) de la région Est ont organisé, au restaurant Max Rubb de l'école Calixa-Lavallée, à Montréal-Nord, afin de souligner la contribution exceptionnelle des partenaires qui collaborent aux séances « *Le parent, un allié essentiel* ».

Ce cocktail a donc été l'occasion de célébrer les efforts déployés jusqu'à maintenant, par les policiers et leurs partenaires, pour rencontrer les parents de jeunes issus de la communauté haïtienne dans différentes églises afin de démystifier le rôle et les services des principaux organismes publics qui travaillent auprès des jeunes et de leurs parents, soit : le Service de police, la Direction de la protection de la jeunesse, les Centres Jeunesse de Montréal et les CSSS (anciennement connu sous le sigle CLSC). La prestation des musiciens de l'orchestre du SPVM a également contribué à l'ambiance chaleureuse de l'événement.

Lors d'une courte allocution, M. **Mario Gisondi**, assistant-directeur, chef du SAC de la région Est, a expliqué le contexte de ce projet que le groupe *Emprise* a initié, il y a huit mois à peine. Rappelons que ce groupe a été formé, en octobre 2004, pour lutter contre la criminalité des gangs de rue, dans l'Est de Montréal, par le biais de la répression, de la prévention et de la communication.

Comme M. Gisondi l'a mentionné à tous les partenaires présents : « *Au printemps 2005, les agents de prévention de la SIJP de la région Est, membres du groupe Emprise, ont rassemblé les principaux acteurs capables de les aider, soit : des policiers des postes de quartier 30, 39, 40, 42 et 45, des pasteurs des églises de la communauté haïtienne dans les arrondissements de Rivière-des-Prairies, de Montréal-Nord et de Saint-Léonard, et des représentants de la DPJ, des Centres jeunesse de Montréal et des CSSS. (...) Vos efforts conjugués ont déjà commencé à porter fruit : 24 séances ont eu lieu dans douze églises de la communauté ; près de 1 220 parents ont pu se familiariser avec les différentes institutions qui peuvent les soutenir dans leur rôle d'éducateurs. Les rencontres dans certaines*



églises ont même donné lieu à des séances d'information additionnelles avec les jeunes de la communauté, à leur demande, ou pour approfondir certains thèmes avec les parents. D'autres rencontres se tiendront bientôt dans les écoles pour rejoindre les parents qui ne vont pas à l'église. »

Pour sa part, M. **Claude Charlebois**, commandant de la SIJP du SAC de la région Est, a exprimé toute sa reconnaissance aux partenaires en soulignant qu'« *ensemble, nous avons d'abord dû développer une compréhension commune des problématiques liées à la délinquance et au phénomène des gangs de rue pour faciliter nos échanges. (...) D'une étape à l'autre, nous avons appris à mieux nous connaître afin de pouvoir mieux travailler ensemble. Nous nous sommes rapprochés des parents de la communauté haïtienne et de leurs enfants. Nous avons appris à mieux les connaître et nous leur avons permis de nous connaître à leur tour. Cette connaissance mutuelle demeurera certainement notre plus grande force dans le présent et l'avenir !* »

De son côté, M. **Lyonel Anglade**, agent préventiviste à la SIJP de la région Est et coordonnateur des séances d'information, a précisé : « *En tant que*

policier d'origine haïtienne, j'ai été très ému la première fois que j'ai pris la parole, à l'église, devant des parents de notre communauté. Pour moi, c'était à la fois un honneur et un devoir. C'était ma façon d'aider ma communauté et de lui demander son aide en retour, pour le bien-être de nos jeunes. J'ai été encore plus ému quand j'ai constaté à quel point les parents appréciaient l'initiative. »

Des commentaires recueillis auprès de participants aux séances étaient affichés lors du cocktail. Certains d'entre eux témoignaient bien du succès du projet auprès des parents : « *Un grand besoin de réévaluer notre perception, vis-à-vis la police, la DPJ, le CLSC dans leur rôle, le support qu'ils nous apportent au lieu du conflit que l'on perçoit qu'ils nous amènent. Il faut arrêter de les voir comme des rivaux, des adversaires, mais plutôt en tant que des alliés. (...) Concernant le phénomène des gangs de rue, il ne faut pas baisser les bras car il existe déjà trop de victimes qui sont prises dans leur piège. Nous devons poursuivre les dialogues afin de sauver ceux qui ne sont pas encore pris dans l'engrenage.* »

Félicitations encore à tous ceux et celles qui rendent une telle initiative possible !



Pour contrer la circulation illégale d'armes à feu ou connaître le nombre d'armes en circulation

par Geneviève Leclerc, Division du renseignement

En septembre dernier, entré en vigueur le nouveau formulaire *Arme saisie*. Pour en parler plus en détails, voici une entrevue avec l'instigateur de ce formulaire, **François Coiteux**, sergent détective à la Division du renseignement.

Qu'est ce que le F577-18 ?

Il s'agit d'une feuille d'effet, intitulée « Arme saisie », à utiliser pour toute arme à feu saisie, trouvée ou remise volontairement par un citoyen, y compris arme à air comprimée, arme (balle à blanc) ou appelée pistolet de départ, que vous pouvez retrouver dès maintenant sur le lecteur « K ».

Est-ce qu'elle remplace l'habituelle feuille d'effet ?

Oui, lorsque nous sommes en présence des armes mentionnées plus haut, on doit l'utiliser au lieu du F577-03.

Quel est son utilité ?

Dans le cas par exemple des gangs de rue, ce formulaire nous permettra d'alimenter une banque de données afin de dresser un état de situation sur le nombre



d'armes en circulation et d'où elles proviennent. Mais surtout, avec la coopération des autres services de police, il permettra de contrer la circulation illégale des armes à feu. De plus, ce rapport est beaucoup plus pratique pour les patrouilleurs et les enquêteurs. Plusieurs connaissant peu ou pas les armes, il manquait très souvent d'information pertinente pour l'enquête sur la feuille d'effet. Le patrouilleur ou l'enquêteur pourra être assuré d'avoir en main tous les renseignements avant que l'arme ne soit envoyée à la Section identité

judiciaire ou à une chambre 50. Il pourra donc plus facilement enquêter sur l'arme et son propriétaire. Enfin, l'information transmise à l'Équipe nationale de soutien à l'application de la *Loi sur les armes* (ENSALA) au 280-ARME sera plus complète.

Qu'est ce qu'on y retrouve de plus ?

Plusieurs renseignements utiles pour l'enquêteur. Par exemple, si une arme est volée ou encore si elle appartient à un membre d'une organisation criminelle.

Et à qui doit-on transmettre le formulaire ?

Il doit m'être transmis à la Division du renseignement par télécopieur au 280-2828, en plus de la distribution habituelle. Toutes les démarches seront inscrites dans le nouveau MF qui sera disponible sous peu.

Le bleu vous irait si bien !



Êtes-vous bleu ? Un vrai bleu ?
Au sens littéral, il est difficile en tout cas de l'être autant que Vasy, la mascotte qui veut encourager les Québécois au plein air et aux activités physiques. Vasy se sent comme chez lui au SPVM ! Pas seulement côté couleur mais parce que de nombreux membres de notre Service sont actifs physiquement. Femmes ou hommes, civils ou policiers, qu'attendez-vous pour vous devenir « bleus ». Voyez comme les agents **Alain Lépine**, **Simon Lafontaine**, **François Guay** et **Oscar Pineda**, du Poste de quartier 33, semblent trouver l'expérience agréable ! Et n'oubliez pas le forfait corporatif proposé à tous les membres du SPVM par **Énergie Cardio** (on trouve les renseignements pertinents dans le babillard de l'intranet du Service, à l'onglet Sports et loisirs).

Vérités ou mensonges Un nouvel outil interactif Art Alerte

par Alain Lacoursière, sergent-détective,
enquêteur en oeuvres d'art,
en collaboration avec Danielle Barbeau

Mis en place afin de sécuriser le marché de l'art et faciliter l'échange d'information entre les différents intervenants du marché et les services d'enquêtes spécialisées, *Art Alerte* permet que vous soyez assisté dans vos enquêtes pour des questions concernant entre autres l'évaluation ou l'authentification d'oeuvres d'art.

Art Alerte est également là pour vous informer des derniers vols, fraudes, faussaires et biens volés en circulation, ainsi que des consignes de sécurité pour protéger les biens ainsi que toute autre information pertinente, le tout par le biais de courriels. Vous pouvez acheminer toutes vos demandes ou transmissions d'information à art.alerte@surete.qc.ca, avec traitement confidentiel garanti.

Ce n'est pas tout. Vous devez enquêter sur une oeuvre d'art, ou encore vous souhaitez transférer l'enquête, ou bien, vous avez besoin d'une expertise et d'information, communiquez en tout temps et sans qu'il ne vous en coûte un sou, avec **Alain Lacoursière**, sergent-détective, enquêteur en oeuvres d'art du SPVM, au (514) 598-4122 ou par téléavertisseur au (514) 304-9601.



Capsule linguistique

Problématique ?

La problématique, c'est l'art, la science de poser les problèmes (*Le Robert*). Lorsqu'on aborde une question, on en définit la problématique, le questionnement (*Multi dictionnaire de la langue française*). La problématique est un ensemble de problèmes dont les éléments sont liés; par exemple, la problématique du sens (*Le Robert*).

Des documents de plus en plus nombreux traitent donc simplement de problèmes et non de « problématiques ». Parfois, nous devons nous questionner sur un phénomène complexe, dont il faut définir la problématique (nom). Mais, la plupart du temps, nous devons plus simplement composer avec de nombreuses situations problématiques (adjectif). De fait, nous intervenons régulièrement pour régler un problème ou un ensemble de problèmes, qui peuvent ou non être reliés. L'emploi du terme « problématique » (nom) est donc le plus souvent « problématique » (adjectif), c'est-à-dire erroné...

Stratégique, disions-nous ? ou une méthode pour se projeter dans l'avenir...

Nous sommes en décembre 2015. Avant de commencer votre journée de travail, vous lisez les dernières nouvelles.
Essayez un peu d'imaginer les manchettes relatives au SPVM...

Pourquoi ?

Parce qu'en tentant de prévoir ce que pourraient être les développements sociaux et technologiques, vous êtes également amenés à réfléchir sur les mesures qu'il faudra mettre en œuvre pour s'y adapter.

Comment ?

D'abord en observant notre environnement qui change constamment et rapidement et en prenant en compte ces modifications dans vos projections d'avenir. Puis en réfléchissant sur les moyens de s'y adapter le plus efficacement possible.

La mission de la Direction stratégique :

- Prévoir l'évolution
- Définir l'orientation du Service et ses stratégies à moyen et long termes
- Planifier le changement
- Évaluer tant la cohésion que la convergence des projets et des activités en relation avec les orientations du SPVM

Qui doit accomplir cette mission ?

Chacun de nous, en transmettant du renseignement stratégique. La Direction stratégique va travailler à partir des besoins identifiés sur le terrain par nos policiers, par la population, par les partenaires. Elle a essentiellement trois grands rôles, soit

- Planification et orientation pour assurer les positionnements stratégiques du SPVM
- Veille et vigie
- Recherche des meilleures pratiques

Vous ne vous sentez absolument pas stratégique ?

Pourtant, dans le cadre de votre travail de patrouilleur, vous appliquez des principes de conduite qui sont aussi valables pour une vision stratégique.

La méthode Smith

La méthode Smith est une méthode de conduite automobile qui repose sur cinq principes fondamentaux :

- Regarder haut et loin – pour voir venir les choses

- Avoir une vue d'ensemble – c'est-à-dire savoir tenir compte de plusieurs éléments
- Toujours avoir les yeux en mouvement – donc demeurer alerte et bien en phase avec notre environnement
- Toujours prévoir une porte de sortie – prévoir différents scénarios
- Bien s'assurer d'être vu – donc ne pas agir seul

En guise de conclusion

Allez-y. Laissez-vous aller. Appuyez-vous sur les principes de la méthode Smith et projetez-vous dans l'avenir. Offrez-vous le plaisir de rêver ce que sera le SPVM en 2015. Et puis n'hésitez plus à partager le résultat de vos observations et de vos réflexions. S'il est un domaine où il est important de travailler tous ensemble, c'est bien celui-là !

A votre tour, SPVM 2015...

Complétez chacune des manchettes suivantes.



La police de Montréal innove au centre-ville...



Hier, à la commission du Grand Montréal, la police a annoncé...

13 octobre 2015



Émergence d'une nouvelle criminalité dans le Grand Montréal...



Les citoyens du grand Montréal s'inquiètent...

LE DEVOIR

13 OCTOBRE 2015

Selon le dernier sondage CROC, la police du Grand Montréal...



Un nouveau service maintenant disponible dans votre poste de police d'arrondissement



Révolution technologique à la police du Grand Montréal...



La police du Grand Montréal reçoit...



La police du Grand Montréal modifie ses normes afin d'embaucher...

LE DEVOIR

13 OCTOBRE 2015

La police du Grand Montréal s'associe à...

Vous voulez vérifier si vos trouvailles sont innovatrices et originales? Rendez-vous à la page suivante et comparez-les à celles qui ont été soumises lors d'un atelier tenu les 13 et 14 octobre dernier.

Vous voulez partager avec nous tous vos meilleures idées? Envoyez-les à marie.bourque@spvm.qc.ca. Nous publierons les plus originales dans une prochaine livraison de *L'heure juste*.

Les manchettes

La police de Montréal innove au centre-ville...

- Patrouille en véhicules électriques
- Utilisation d'une machine de traduction systématique dans toutes les langues
- Lancement d'un détecteur de produits dangereux
- Suivi en ligne de la vidéosurveillance
- En s'associant avec Greenpeace pour la mise en application du plan vert
- En patrouillant uniquement à pied
- En abolissant les postes de quartier pour installer des points de service dans tous les grands établissements
- En remplaçant les policiers par des caméras de surveillance
- En ouvrant un poste de quartier dans un centre d'accueil
- En initiant la patrouille en chaise roulante

Les citoyens du grand Montréal s'inquiètent...

- Du développement du terrorisme cybernétique
- De l'invasion des extra-terrestres
- De la protection de la vie privée à la suite de l'utilisation de puces GPS
- Des réserves d'eau potable
- Des tensions interraciales
- De l'intégration des services de police des couronnes Nord et Sud au SPVM
- De la prolifération de la nouvelle drogue Smash
- De l'obligation faite aux citoyens de plus de 60 ans de se faire greffer une puce GPS
- Des nouveaux problèmes de circulation issus de l'arrivée des nouveaux moyens de transport qui cohabitent difficilement avec les anciens
- De la surpopulation du Grand Montréal
- Des problèmes engendrés par la fusion des villes des premières couronnes
- Du nouveau couvre-feu imposé par le SPVM

Selon le dernier sondage CROC, la police du Grand Montréal...

- Compte plus de femmes que d'hommes
- Reçoit un appui très favorable de la population pour son nouveau service innovateur offert par le SPVM pour lutter contre la criminalité environnementale
- Est jugée trop sévère dans l'application du couvre-feu pour les adolescents
- Dépasse les attentes de la population en matière de sécurité routière grâce au déploiement des policiers holographiques : 98 % des répondants disent respecter les indications des policiers virtuels
- Reçoit l'appui de 40 % des répondants à son projet d'englober la Ville de Québec

Hier, à la commission du Grand Montréal, la police a annoncé...

- L'embauche de Mom Boucher et Vincenzo Rizzutto à titre de conseillers stratégiques en matière de lutte à la criminalité, à la suite des modifications apportées aux normes d'embauche
- La nomination d'une femme civile à titre de directeur du Service
- L'achat de 20 hélicoptères pour le Groupe d'intervention
- L'ordre d'arrêter de patrouiller certains secteurs chauds
- L'embauche de 1000 policiers pour la lutte au terrorisme
- L'achat de 1000 véhicules alimentés à l'énergie solaire
- Une baisse de 40 % du taux de criminalité dans le Montréal souterrain
- Que les sommes faramineuses issues des amendes imposées aux contrevenants aux règlements de la circulation seront utilisées pour renouveler la flotte de «sideway» et celle de jets de surveillance
- Son obligation de repousser l'âge de la retraite des policiers
- L'embauche de brigadiers de nuits pour les centres d'accueil

La police du Grand Montréal s'associe à...

- L'ONU pour établir des dialogues interethniques susceptibles d'éliminer toute forme de discrimination, ce qui lui procure un rayonnement interplanétaire

La police du Grand Montréal reçoit...

- Le nouveau directeur de la Police nationale du Québec, Yvan Delorme, junior, né à la suite du clonage du grand-père Yvan Delorme, sénior
- Un budget de 60 000 000 \$ pour contrer la criminalité liée au cybercrime
- Le budget de déneigement de Montréal, devenu inutile en raison du nouveau microclimat montréalais
- Les 365 nouveaux policiers motards récemment rembauchés
- Le premier prix en matière de vision stratégique
- Yvan Delorme, nouveau ministre de la Sécurité publique
- Sa nouvelle flotte de trottinettes
- Un prix «citoyen corporatif écologique» pour sa flotte de véhicules hybrides
- Enfin l'approbation de sa nouvelle structure, élaborée en 2005
- Yves Charrette, président le l'âge d'or du Québec, pour lui remettre une distinction en reconnaissance du travail accompli par son organisation en matière de prévention chez les aînés

Émergence d'une nouvelle criminalité dans le Grand Montréal...

- Un réseau de personnes âgées agresse des femmes de 45 ans et plus, attirées dans un club échangiste lors de leur participation au bingo en ligne
- Vols d'eau potable
- Vols d'organes

La police du Grand Montréal modifie ses normes afin d'embaucher...

- Des individus sans permis de conduire
- Des policiers qui travailleront sans armes
- Des policiers contractuels qui travailleront à temps partagé
- Des policiers retraités à titre de consultants en haute technologie et pour infiltrer la criminalité du 3^e âge, notamment en matière de contrebande de Viagra
- Des policiers retraités pour aider dans la recherche de disparus et pour accompagner les victimes lors de leur passage à la Cour
- Des décrocheurs pour soutenir les programmes de prévention
- Des ex-détenus pour aider les chercheurs à comprendre les origines de la criminalité
- Des retraités pour adapter les services à la clientèle âgée

Révolution technologique à la police du Grand Montréal...

- Policiers télétransportés à qui on fournit toutes les informations pertinentes pendant le télétransport grâce à un implant cervical
- Bulles protectrices permettant d'isoler les suspects
- Possibilité d'effacer la mémoire des criminels et de la reprogrammer
- Véhicules écologiques
- Obtention de l'identité et de plusieurs renseignements par biométrie
- Supervision satellite des policiers et des civils grâce à des puces GPS
- Tout Montréal sous l'observation de caméras
- Armes paralysantes
- Vidéo conférence permettant le témoignage des policiers directement de l'auto de patrouille
- Un système de puces d'identifications individuelles permet d'identifier ceux qui contreviennent aux règlements de la circulation et de débiter directement des amendes substantielles de leur compte de banque

Un nouveau service maintenant disponible dans votre poste de police d'arrondissement

- Le SMART... service mobile automatisé de repérage thermique